

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 17 février 2020

CAUSERIE ET INFOS

On a actualisé plusieurs rubriques.

Le régime craque de partout, mais il ne s'effondrera pas tout seul, et il risque de continuer à sévir encore pendant de longues décennies comme c'est parti, on ne voit vraiment pas comment il pourrait en être autrement, il faut faire preuve de lucidité au lieu de se raconter des histoires.

Notre tâche politique est d'organiser les travailleurs les plus déterminés et d'aider leur niveau de conscience à progresser, tout en continuant d'intervenir quotidiennement dans la lutte de classes en défendant tous nos acquis sociaux ou démocratiques.

Si on peut concevoir que la tâche de les organiser est à notre portée, nous l'avons prouvé tout au long de la seconde moitié du XXe siècle en en recrutant des dizaines de milliers, il nous faut aussi admettre que le temps passant nos efforts ont été réduits à néant ou presque, parce que nous n'avons pas consacré suffisamment de temps à la formation des cadres et des nouveaux militants, qui pour un grand nombre d'entre eux n'ont jamais réellement progressé et ont fini par perdre patience ou par se décourager, pour finalement cesser le combat politique ou disparaître dans la nature.

Si j'évite ici soigneusement de mettre en cause qui que ce soit parmi nos dirigeants ou de dénoncer telle ou telle théorie, c'est parce que j'estime que ce n'est pas le meilleur moyen pour répondre à l'immense déficit que nous avons à relever.

Si on se fixait des objectifs qui seraient hors de notre portée, ce serait le meilleur moyen pour ne jamais les atteindre, et ce serait un motif supplémentaire de démoralisation et de démobilitation pour les militants, il faut donc éviter. Il vaut mieux avoir moins de cadres et de militants ou d'adhérents, mais qui maîtrisent davantage le marxisme ou le matérialisme dialectique, qui aient acquis un niveau de conscience supérieur ou inébranlable, de manière à ce qu'ils n'aient plus jamais à se poser de questions sur la nature ou la légitimité de leur engagement politique, comme le font les militants les plus faibles, qui à un moment donné se retrouvent déstabilisés, ou qui en proie à un terrible doute en arrivent à le remettre en cause en guise d'explication, parce qu'ils n'en ont pas trouvé d'autres plus convaincantes.

Pour ne pas l'avoir compris, c'est tout du moins la conclusion à laquelle je suis parvenu, on se retrouve toujours au même point avec à peine quelques milliers de militants répartis dans plusieurs partis, qui ne possèdent pas les connaissances ou compétences requises pour faire progresser notre cause, leur sincérité ou leur honnêteté n'étant nullement en cause il faut le préciser. On a voulu mettre la charrue avant les boeufs, ce n'était pas le meilleur moyen pour avancer.

On a cru qu'en se fixant des objectifs de recrutement élevés tout en prétendant que l'évolution de la situation politique nous serait favorable, on parviendrait à inverser le cours de l'histoire, or il n'en a rien été parce que dans les deux cas nous nous sommes fourvoyés lamentablement, c'est tout. La situation telle qu'on l'avait analysée ne correspondait pas à la réalité, et pas davantage le niveau de conscience des travailleurs, on a donc eu faux sur toute la ligne.

On conçoit que ce soit difficile à admettre, mais il faut en passer par là pour rectifier le tir selon moi. Je n'ai pas trouvé d'autres explications à la situation dans laquelle nous nous retrouvons. Certains y trouveront peut-être des contradictions, quelle bonne blague, la réalité en est pleine, et

c'est justement en voulant y échapper qu'on s'est fourvoyé et qu'on s'est écarté de notre objectif. Et la réalité ou la société à bien changer en un demi-siècle ou davantage, donc ces contradictions également, il serait peut-être temps de le réaliser pour s'y attaquer.

Ce qui se passe en France, c'est une combinaison de ce qui s'est déjà passé ailleurs, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne notamment, où l'expérience du néolibéralisme a été poussée le plus loin, donc à nous d'en tirer des enseignements politiques et de les traduire en terme de tâches politiques, c'est ce que j'ai essayé de faire plus haut.

Les enseignements de la lutte de classe que nous ont légués les marxistes correspondent à la conjonction d'un ensemble de facteurs que l'on peut retrouver de nos jours à des degrés divers dans chaque pays, sans pour autant que les conditions sociales et politiques soient identiques ou mêmes comparables puisque la société et le monde ont subi de profondes transformations, ainsi que le capitalisme. Je crois que c'est de là qu'il faut partir pour adapter notre discours et nos tâches à la situation réelle. Ce devrait être notre premier objectif et le partager avec tous les militants pour qu'on puisse progresser ensemble.

Dites-moi, cela sert à quoi de recruter des milliers de militants qui ne progresseront jamais et qu'on perdra par la suite, à absolument rien. Il faut rompre avec cette conception de la lutte de classe désastreuse. Vous me direz que certains militants ont pu progresser par ailleurs ou en demeurant inorganisés. Si c'était réellement le cas, cela se saurait, ou alors ils se comptent sur les doigts d'une main, qu'en toute modestie j'estime en faire partie ne vous étonnera pas, surtout que ce fut en partie dû au hasard !